Jean MILMEISTER

# Les débuts de la maison de Vianden

Tiré-à-part «HÉMECHT» - No 1/1969

Imprimerie Saint-Paul, S. A., Luxembourg

Jean MILMEISTER

# Les débuts de la maison de Vianden

«Les débuts de la maison de Vianden ont donné lieu à bien des fables: on y a rattaché toute une série de personnages, cités de 711 à 1193, et que nous pouvons délibérément rayer des annales de notre comté: ou bien ils n'ont jamais existé, ou bien ils n'ont rien à voir avec nos dynastes. Le premier comte que nous puissions authentiquement signaler ici est ce *comes de Vianne* Bertolphe, qui usurpa vers l'an 1090 un village de l'abbaye de Saint-Trond; il appartenait à la puissante race des comtes Berthold ou Becelin qui apparaissent dans le Moselgau de 966 à 1105, détenteurs de riches possessions, entre autres de l'avouerie de l'abbaye de Prüm et du château de Hamm-lez-Biersdorf dans l'Eifel.»[1] Quelles sont les raisons qui ont amené M. Jules Vannérus à admettre que Bertolphe appartenait à la dynastie des Berthold-Becelin? Après Becelin cité en 1052 et Berthold mentionné en 1056, nous trouvons en 1099 un Berthold de Hamm, qui opprimait avec ses fils l'abbaye de Prüm[2]. En 1102 l'abbé Wolfram de Prüm porta plainte contre les empiètements de Berthold auprès de l'empereur Henri IV, qui régla par une charte les droits des avoués[3]. En 1132 l'archevêque Adalbéron de Trèves confirma une donation faite à l'abbaye de Prüm en présence de «Frederico comite de Vianna et Gerardo fratre eius comite de Claravalle»[4].

«Da Friedrich im obengenannten Jahre (1132) als Vogt zu Prüm bezeichnet wird und auch sein Sohn Sigfrid dieses in der Regel

---

[1] Jules Vannérus, Les comtes de Vianden, Cah. luxembourgeois 1931, p. 7.
[2] Görz I, 1549.
[3] Eiflia illustrata II, 445.
[4] Wampach I, 382.

in der Familie erbliche Amt bekleidete (Beyer II 43), dürften die direkten Vorfahren (sei es nun väterlicher- oder mütterlicherseits) unter den früheren Vögten von Prüm zu suchen sein. Als solchen finden wir 1103 einen Comes Bertholdus, der mit dem Berthold von Hamm, der 1099 mit seinen Söhnen das Kloster Prüm bedrückte (Görz I S. 434/5 No 1549), identisch zu sein scheint.»[5]

S'il est apparent que Frédéric avait reçu l'avouerie de Prüm des Berthold-Becelin, il n'est pas démontré pour autant que Bertolphe devait appartenir à cette famille. Et si Frédéric descendait lui-même de la race des Berthold et avait épousé la fille du comte régional Bertolphe, afin de s'établir sur l'éperon rocheux au bord de l'Our et au centre de son territoire en voie de formation aux dépens de l'abbaye de Prüm?

Pour M. J. Vannérus «ce Frédéric devait appartenir à une nouvelle race»[6] et comme il y avait une relation entre les maisons de Vianden et de Spanheim au XIe et au XIIe siècles[7], M. J.P. Koltz a supposé que Frédéric était un Spanheim de Starkenbourg. Frédéric de Vianden et son frère Gérard de Clervaux seraient les fils de Gérard de Spanheim, qui fonda en 1106 avec son épouse Adélaïde l'abbaye de Hosingen[8].

Le nécrologue de l'abbaye de Hosingen donne seulement l'indication: «Obiit Gerardus comes et Aleydis comitissa»[9]. Or en 1096 un certain Gérard donna à l'abbaye d'Echternach son alleu de Gichelinga (Geichlingen près de Vianden), après avoir, avec son fils Gérard, distribué ses terres entre ses autres fils (dont l'un se nommait Englebert) et son gendre Wauthier[10]. Ce document fut signé parmi les témoins par Gerardus de Vienne et Walterus de Straza. Ce Wauthier de Strassen semble être le même qui participa à la croisade de 1096 et pourrait bien être le gendre Wauthier de Gérard, alors que Gérard de Vienne devrait être le fils du donateur Gérard Ier. Comme Gérard Ier dit de Geichlingen que c'est «coniugis meae cuius ipsa erat haereditas», l'on pourrait supposer qu'il avait épousé l'héritière de Vianden.

---

[5] Walther Möller, Stammtafeln 2.
[6] J. Vannérus, o. c., p. 8.
[7] J.G. Lehmann, Die Grafschaft und die Grafen von Spanheim, Kreuznach 1869.
[8] J.P. Koltz, Um die Grafen von Vianden, Revue No. 29/18.7.1964, p. 39.
[9] Pierret II, 300.
[10] C. Wampach, Geschichte der Grundherrschaft Echternach I2, 198.

Gérard Ier de la maison de Spanheim aurait donc épousé la fille du comte Bertolphe de Vianden, probablement décédé sans héritier mâle entre 1090 et 1096. Comme Gérard Ier ne porte pas expressément le titre de comte de Vianden, M. J. Vannérus l'omet dans la lignée des comtes de Vianden. Son fils Gérard II, qui hérita de Vianden, fonda en 1106 avec son épouse Adélaïde l'abbaye de Hosingen. Il avait deux fils: Frédéric Ier, comte de Vianden, et Gérard III, comte de Clervaux.

Mais que viennent chercher les Berthold dans tout cela? Par sa mère, la soeur de Berthold de Hamm, Gérard Ier était lié à la famille des Berthold, dont son petit-fils Frédéric Ier allait recevoir l'avouerie de Prüm après l'extinction de la maison en ligne masculine. Son fils Gérard II de Vianden-Spanheim devait obtenir la moitié de Clervaux et d'Ouren de la maison de Spanheim, son petit-fils Gérard III devenait comte de Clervaux.

Gérard Ier de Spanheim vint donc à Vianden porteur de l'héritage des Spanheim et des Berthold, ce qui explique la montée soudaine des Vianden au XIIe siècle.

Frédéric Ier de Vianden, cité de 1124 à 1152 avait trois fils, Sigefroi, Frédéric II et Gérard IV, ainsi qu'une fille Adélaïde, qui allait épouser Albert comte de Molbach (Mühlbach)[11]. Sigefroi, qui avait hérité du comté vers 1156, mourut sans hoirs en 1172 et le comté passa à son frère Frédéric II, qui avait épousé Elise, la fille du comte Henri de Salm, et qui portait lui-même le titre de comte de Salm[12]. Gérard IV, auquel l'histoire a donné le surnom «le Saint», devint abbé de Prüm et de Stavelot-Malmédy[12]. Longtemps l'on a supposé qu'il ne devint religieux qu'après la mort de son épouse, le comte Simon de Clervaux cité en 1157[13] étant son fils. Mais pourquoi Simon n'aurait-il pas été le fils de Gérard III et le cousin de Gérard IV?

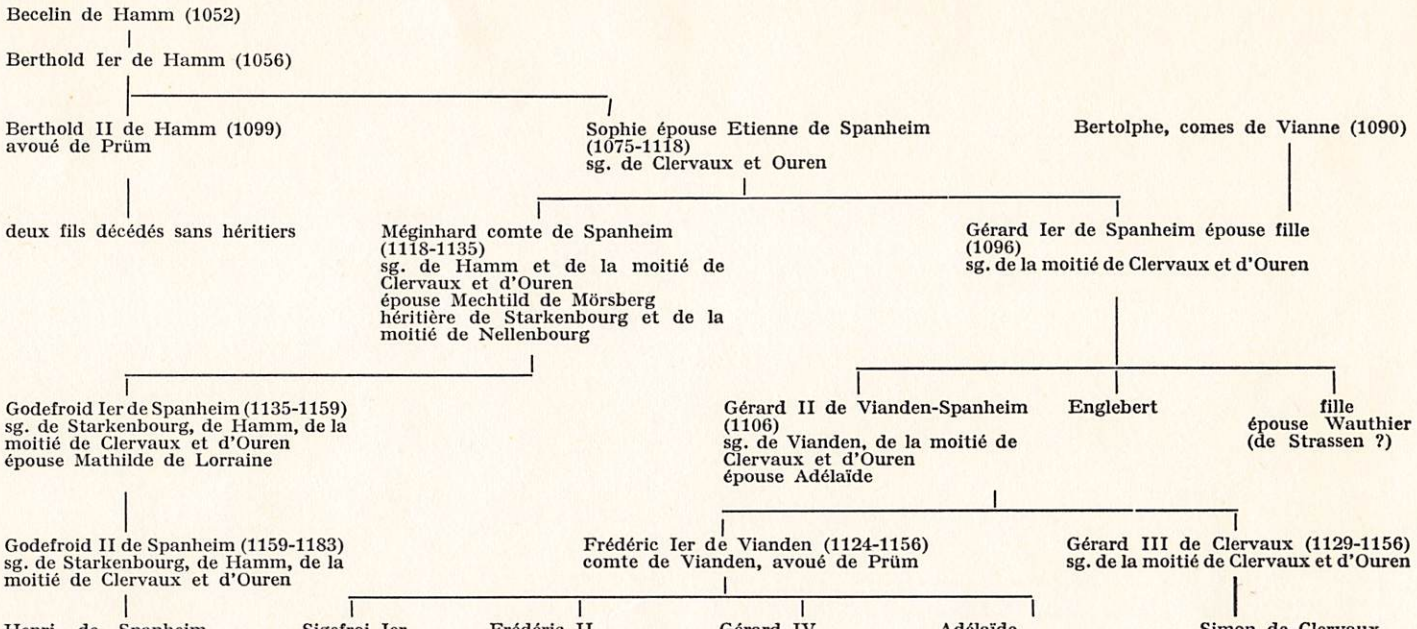
En 1198 l'archevêque Jean de Trèves reçut du comte Henri de Spanheim le château de Starkenbourg sur la Moselle, le château de Hamm et la moitié d'Ouren et de Clervaux[14]. Comment Henri de Spanheim était-il entré en possession de ces terres? Etienne de Spanheim (1075-1118), dont l'épouse Sophie était probablement la soeur de Berthold II de Hamm, devait être seigneur d'Ouren

---

[11] Görz II, 284.
[12] Beyer II, 127.
[13] Wampach I, 467.
[14] Wampach I, 547.

et de Clervaux, qu'il partagea entre ses fils Méginhard et Gérard Ier, chacun recevant une moitié d'Ouren et de Clervaux. Méginhard, comte de Spanheim, obtint Hamm après la mort du dernier Berthold et Starkenbourg avec la moitié de Nellenbourg de son épouse Mechtild de Mörsberg. Par les comtes Godefroid Ier et Godefroid II de Spanheim Starkenbourg, Hamm ainsi que la moitié d'Ouren et de Clervaux étaient transmis à Henri de Spanheim, qui les céda à l'archevêque de Trèves en 1198, alors que l'autre moitié d'Ouren et de Clervaux était passée de Gérard Ier de Spanheim par Gérard II de Vianden-Spanheim et Gérard III, comte de Clervaux, à Simon, comte de Clervaux en 1157. Frédéric Ier de Vianden avait recueilli un héritage provenant des maisons de Hamm, de Spanheim et de Vianden, ce qui devait permettre à ses successeurs de devenir les rivaux des comtes de Luxembourg[15].

---

[15] cf. J. Milmeister, Le déclin et l'extinction de la maison de Vianden, Hémecht 1/1968, 39-45.

# Les débuts de la maison de Vianden